

TENTATIVE DE RÉCUPÉRER LE FLN**Mehri se démarque**

Finalement, Abdelhamid Mehri, l'ancien secrétaire général du FLN, ne sera pas l'homme qui légitimera l'initiative projetée de ranger le parti au musée. Cité par la presse comme étant l'un des acteurs charpentant cette perspective, Mehri s'en innocente. Dans un communiqué daté de vendredi, il a affirmé n'être aucunement intéressé de s'embarquer dans une telle aventure avec l'ancien sénateur, Djamel Eddine Habibi.

Sofiane Aït-Ifllis Alger (Le Soir) - L'assertion de l'ancien sénateur qui donnait Abdelhamid Mehri comme membre de la chevauchée politique qu'il préparait n'est vraisemblablement pas à classer dans la rubrique des bavardages d'été.

Preuve en est que Mehri, qui n'a pas la réaction épidermique à tout ce qui s'écrit à son sujet, a jugé nécessaire, voire important, de l'y infirmer. Mais aussi il y a opposé un démenti plutôt finement élaboré, en marquant, au passage, sa distance par rapport à la problématique telle que posée.

Mehri a soutenu ne point souscrire à la manière imaginée par Habibi et compagnons de réformer le Front de libération nationale (FLN). Il ne s'est, cependant, pas suffi de commettre cette précision. Mehri n'a pas estimé généreuse l'idée même de Habibi et consorts.

Lucide, sans doute, il a senti le relent de règlement de comptes personnels. «Je refuse de m'engager dans toute initiative ou démarche dont l'objectif est de régler des comptes personnels ou la division

des rangs qui peuvent semer la "fitna" entre les militants et clore la mission du parti.» Certes, Mehri reconnaît que beaucoup de choses au FLN appellent à être revues mais pas de la manière dont le propose Habibi.

Pour l'ancien secrétaire général du FLN, c'est sur le terrain des idées, des programmes et des positions que ça doit se jouer et non sur le terrain de l'affrontement et des règlements de comptes personnels.

Visiblement, Djamel Eddine Habibi a commis la maladresse d'amateur à impliquer à tort Mehri dans ce qu'il projette d'accomplir. D'avoir certainement voulu donner de la consistance à son entreprise en câblant les médias sur la participation de Mehri, Habibi a vu tout faux. Mehri l'a non seulement démenti mais a aussi dénoncé l'arrière-pensée politique de sa démarche.

L'ancien secrétaire général du FLN, contrarié certainement par ce faux scoop livré à la presse, n'a pas nié, cependant, que Habibi et ses compagnons va-t'en guerre contre le FLN l'aient effectivement



Photo : Samir Sid

Abdelhamid Mehri dénonce l'arrière-pensée politique de la démarche de Habibi.

démarché. Il affirme, en effet, que les auteurs de l'initiative lui ont rendu visite à son domicile le jour de l'Aïd et lui ont exposé leur projet.

Seulement, contrairement à ce qui a été rapporté dans la presse, Mehri ne s'est pas déclaré partant.

«J'ai expliqué dans le détail à ceux qui m'ont exposé le projet pourquoi je me maintiens très éloigné de pareilles initiatives.» Rappelons que

Djamel Eddine Habibi et quelques vieux militants du FLN travaillent à organiser une conférence pour lancer une nouvelle organisation qu'ils veulent désigner par «fidèles de l'ALN et du FLN» et dont l'objectif est de parvenir à récupérer le FLN comme propriété collective et le mettre au musée.

Il va sans dire qu'une telle projection est lourde, en se sens qu'elle ne poursuit pas moins que de

soustraire le FLN à la sphère partisane. Le FLN n'étant pas le dernier de la classe politique, l'entreprise est ardue, et il ne se conçoit pas qu'une poignée de militants puisse, quelle que soit leur pugnacité, y parvenir sans l'aide d'appareils plus puissants.

En fait, la question qu'il faille poser, c'est de savoir si, derrière Habibi, il n'y aurait pas de grands mentors tapis, bien sûr, dans l'ombre. Si tel s'avère être

le cas, on n'en sera plus dans le jeu FLN mais bien dans l'enjeu FLN.

Mettre le FLN au musée signifie ni plus ni moins que la libération d'une place (de choix) sur l'échiquier politique pour... pour-quoi pas un nouveau venu.

L'observation doit forcément tenir compte de l'embryon de parti qui veut devenir grand tout de suite par s'offrir au frère du président.

S. A. I.

**IL RÉUNIT AUJOURD'HUI
SON SECRÉTARIAT POLITIQUE****Le PT déçu de l'avant-projet
de loi sur la commune**

La mouture de l'avant-projet de loi relative à la commune n'est pas du goût du Parti des travailleurs (PT). Louisa Hanoune considère que les dispositions dudit texte sont en deçà des enjeux. Le secrétariat politique du parti, qui se réunit aujourd'hui, examinera la question.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Saisissant l'occasion de la réunion du bureau de la wilaya d'Alger, la secrétaire générale du PT s'est exprimé sur l'avant-projet de loi sur la commune qui, à ses dires, ne concrétisera pas la démocratie participative. Hanoune dénonce certaines de ses dispositions, notamment celle qui stipule qu'en cas d'égalité entre deux listes, c'est celle qui comportera le plus de candidates qui passera. Une situation qui, selon elle, favorisera le clientélisme et la quantité au détriment de la qualité. Elle espère, cependant, que ce texte ne soit pas promulgué sous forme d'ordonnance afin que son parti puisse introduire des amendements.

Le comité central du PT, qui se réunira vendredi et samedi prochains, se penchera, quant à lui, sur les «tendances lourdes» de la loi de finances complémentaire, considérée par le PT comme un acquis pour la souveraineté nationale, un tournant décisif qui «met fin à une politique de déstructuration qui remettra en cause la nature même du régime». Hanoune s'étonne que certains partis politiques n'aient pas jugé utile de s'exprimer sur la question et estime que c'est la loi de finances 2010 qui donnera le ton. Explications de Hanoune : «La loi de finances 2010 donnera le ton ? Elle démontrera si les choix de l'Algérie sont définitifs ou si l'Algérie n'a pu résister aux pressions qui ont été exercées sur elle.» Quelle que soit la nature des choix qui seront faits, la secrétaire générale du



Photo : Samir Sid

«Un avant-projet qui favorise le clientélisme».

Parti des travailleurs réclame une commission d'enquête sur les privatisations et un bilan exhaustif des réalisations de l'Ansej. Elle continue également de réclamer le bilan des privatisations et des «contre réformes» de Temmar. Elle s'étonne, d'ailleurs, que ce dernier puisse rester au sein d'un gouvernement qui a pris un tournant contraire à la politique que le ministre de l'Industrie a menée des années durant...

N. I.

TIZI-OUZOU**Opération
de ratissage
à Bouzeguène**

Une vaste opération de ratissage a été déclenchée par les forces de sécurité dans la matinée d'hier au lieu dit Asla, à Bouzeguène.

Plusieurs dizaines de militaires appuyés par des GLD ont passé au peigne fin les maquis inextricables de cette zone au relief accidenté, suspectés d'abriter des groupes terroristes dans les casemates servant autrefois de refuges aux moudjahidine durant la guerre de Libération nationale.

Des caches donnant sur l'oued Assif Ousserdoun et dont quelques-unes ont été découvertes et détruites par les éléments de l'ANP dans des opérations antérieures.

La zone en question a fait l'objet de plusieurs opérations similaires appuyées de bombardements aux missiles et de pilonnage au mortier.

Déclenchée dans la matinée, l'opération s'est achevée vers 13h30.

Aucun bilan de cette opération n'a filtré, qui aurait fait suite à des renseignements faisant état de la présence d'un groupe terroriste dans le périmètre quadrillé par les forces de sécurité.

S. H.